
Steiner, Matthias Günter, *Die Klöster und ihre Wirken – eine der Wurzeln des Stiftungswesens ?*

Ludovic Viallet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2176>

DOI : 10.4000/ifha.2176

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Steiner, Matthias Günter, *Die Klöster und ihre Wirken – eine der Wurzeln des Stiftungswesens ?* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2176>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Steiner, Matthias Günter, *Die Klöster und ihre Wirken – eine der Wurzeln des Stiftungswesens ?*

Ludovic Viallet

- 1 Issu d'une thèse soutenue à l'été 2008 devant la faculté de droit de l'Université Friedrich Schiller d'Iéna, cet ouvrage est une étude menée à travers plusieurs siècles, jusqu'à la Réforme, afin de cerner dans quelle mesure les monastères ont modelé les conceptions et les pratiques de la fondation pro remedio anime. Le terrain de cette grosse enquête d'histoire du droit est centré sur la Thuringe, en débordant sur ses contours, avec un important corpus de sources présentées sous forme d'une liste de 271 annexes à la suite de l'analyse. Sans remettre en cause l'apport majeur des historiens du droit allemand, on regrettera que la bibliographie soit exclusivement germanophone : sur le thème de la mémoire des morts et d'une façon générale de l'histoire sociale et religieuse du monde médiéval, il y avait quelques auteurs francophones à utiliser, autres que Régine Pernoud, Henri Pirenne ou même Michel Mollat (uniques historiens cités, en traduction allemande)...
- 2 L'ouvrage s'ouvre sur une introduction amenant à l'énonciation des thèses, numérotées de I à XVII, abordées par la suite, laquelle vient immédiatement, et très abruptement, après cette énumération. L'économie globale du volume est fortement disproportionnée, puisque la première partie (Teil A : Die geistigen Grundlagen des mittelalterlichen Stiftungswesens) occupe moins de vingt pages, la seconde (Teil B : Kloster und Stiftung im Mittelalter) plus de cent cinquante : mieux aurait valu nourrir davantage l'introduction que de proposer cette surprenante « structuration ». Après avoir évoqué les fondations de suffrages pour les morts – avec, à l'appui, l'exemple de la fondation du curé Dietrich von Salzungen en 1347 – et celles d'autels dans des églises monastiques, l'auteur cherche à cerner dans quelle mesure une communauté régulière médiévale, en tant que détentrice de biens en grande quantité, a constitué un « noyau de cristallisation » (Kristallisationskern, selon une expression de Josef Semmler) pour la pensée juridique et les institutions liées à la fondation. Sans doute l'étude intéressera-t-

elle les historiens du droit, mais moins ceux des pratiques sociales et religieuses, d'autant qu'il n'y a pas grand-chose à retirer du CD-Rom joint au livre, qui ne fournit pas au lecteur tout ou partie de la documentation utilisée mais reproduit exactement la liste détaillée des annexes publiée dans le corps du texte (p. 205-388).

- 3 Ludovic Viallet (Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II)